

Le contexte international: la crise de Suez (1956) et l'insurrection hongroise (1956)

Source: CVCE.

Copyright: (c) CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/le_contexte_international_la_crise_de_suez_1956_et_l_insurrection_hongroise_1956-fr-19e91250-522c-430b-aecc-a01cb6fd1e9a.html

Date de dernière mise à jour: 07/07/2016



Le contexte international: la crise de Suez (1956) et l'insurrection hongroise (1956)

D'une façon générale, au-delà des considérations économiques immédiates, le climat international contribue également à accélérer le besoin de relance du processus d'intégration européenne. L'annonce de la nationalisation du canal de Suez, en juillet 1956, et l'intervention soviétique en Hongrie, en novembre 1956, rappellent avec force aux «pères fondateurs» de l'Europe que la seule Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA) ne pèse pas très lourd face aux menaces engendrées par les événements internationaux. [L'intervention des troupes soviétiques à Budapest](#), le 4 novembre 1956, met en évidence que la menace de l'URSS est toujours réelle et rappelle aux pays d'Europe occidentale la nécessité de poursuivre dans la voie de l'intégration.

- [Caricature de Behrendt sur l'intervention militaire soviétique en Hongrie \(1956\)](#)
- [Témoignage de Robert Rothschild: l'intervention soviétique en Hongrie \(Rome, 27 mars 1987\)](#)

Il convient de noter que les résultats de [la crise de Suez](#) sont également très présents dans les esprits. Les grandes puissances mondiales (États-Unis et URSS) n'apprécient pas du tout l'action de la France et de la Grande-Bretagne dans la région du canal de Suez. L'URSS menace Paris et Londres de représailles nucléaires et les États-Unis, pourtant alliés traditionnels des puissances européennes, se plaignent de n'avoir pas été consultés au préalable. Ils n'apprécient absolument pas cette politique de la canonniers de type néocolonial et, à travers les Nations unies, exercent une immense pression financière sur le Royaume-Uni. La France, qui est diplomatiquement humiliée, se révèle donc impuissante face aux deux superpuissances, de sorte que l'Europe unie apparaît une nouvelle fois comme le meilleur moyen pour la France de continuer à jouer un rôle significatif sur la scène internationale. Le chancelier allemand Konrad Adenauer, lui aussi, ne cache pas sa déception à l'égard de l'attitude américaine.

Mais la crise et l'échec diplomatique et militaire de Suez ont également mis en lumière [la dépendance énergétique de l'Europe occidentale](#) et la nécessité de garder la haute main sur les réserves de matières premières de l'outre-mer.

Une fois de plus, le renforcement de l'Europe semble être le seul moyen d'assurer la paix et la prospérité.

- [Interview de Jean François-Poncet: le contexte international lors des négociations de Val Duchesse \(Paris, 16 mars 2007\)](#)